

## 20231011 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/52496/canaries--on-se-rapproche-des-limites-des-capacites-daccueil-des-migrants-alerte-la-croixrouge>

[Actualités](#)



© Europa Press/ABACA/picture alliance

Plusieurs personnes patientent auprès des services de santé, à la jetée de La Restinga, El Hierro, Canaries (Espagne), le 4 octobre 2023. Photo: Europa Press/ABACA/picture alliance

## Canaries : "On se rapproche des limites des capacités d'accueil" des migrants, alerte la Croix-Rouge

Par [Maïa Courtois](#) Publié le : 11/10/2023

Ces derniers jours, les îles Canaries ont connu un pic d'arrivées, en particulier à El Hierro, petit bout de terre aux capacités d'accueil extrêmement limitées. Pour l'heure, les autorités et les ONG parviennent encore à assurer la prise en charge des personnes et leur transfert vers l'Espagne continentale, mais la situation est sous tension, observe la Croix-Rouge espagnole, en charge des arrivées sur les ports de l'archipel.

Près de 1 000 personnes ont débarqué en l'espace de 24 heures dans l'archipel des Canaries sur les îles de Lanzarote, Fuerteventura, El Hierro et Tenerife. Trois cent cinquante-sept exilés ont été débarqués dans la nuit du dimanche 8 au lundi 9 octobre, tandis que dans la seule journée du dimanche, les secours espagnols avaient déjà pris en charge 609 personnes.

>> À (re)lire : [Canaries : des milliers de migrants bloqués dans l'archipel espagnol saturé d'arrivées](#)

"Bien sûr, ces arrivées ne sont pas tout à fait normales", expose Iñigo Vila, chef du département de gestion des catastrophes de la Croix-Rouge espagnole. Mais loin d'être alarmiste, le responsable nuance la situation. "Lorsque l'on voyait [en 2021 des milliers de personnes dormir dehors](#) à Grande Canarie, que nos capacités d'accueil et de transferts étaient dépassées, là, c'était une crise humanitaire. Mais aujourd'hui, je ne parlerais pas de crise."

Certes, ces derniers jours, "les arrivées augmentent, nous travaillons dur, mais les capacités sont encore suffisantes" pour prendre en charge les personnes, assure-t-il

## **Des arrivées concentrées à l'ouest de l'archipel**

La Croix-Rouge est la seule ONG présente sur les ports d'arrivée, en accord avec les ministères en charge de la question migratoire, en premier lieu l'Intérieur. "Nous faisons un check-up médical pour vérifier que [les migrants] arrivent dans de bonnes conditions" et répondre aux besoins essentiels, décrit Iñigo Vila.

Les personnes qui débarquent "sont épuisées et certaines arrivent déshydratées", décrit-il. Surtout, pour celles qui partent du Sénégal et ont éprouvé "cinq à huit jours de navigation". Pour autant, "très peu sont transférées vers les hôpitaux pour y recevoir des soins approfondis : généralement, leur condition physique est correcte", assure le porte-parole de la Croix-Rouge.

Ces dernières années, les arrivées des embarcations "étaient davantage concentrées sur la partie est des Canaries, près des côtes africaines", sur les îles de Lanzarote ou Fuerteventura. Mais ces derniers mois, "en particulier depuis juillet, elles se concentrent plus à l'ouest de l'archipel", explique encore Iñigo Vila. Surtout à El Hierro, l'île la plus à l'ouest, ainsi qu'à Tenerife.

## **El Hierro : un seul abri d'urgence et "pas d'autre option"**

Plus de 1 200 migrants ont débarqué à El Hierro dans la semaine écoulée. Mais sur cette île minuscule de moins de 300 kilomètres carrés où vivent quelque 11 000 habitants, il n'existe qu'un "abri d'urgence, où les personnes patientent quelques heures avant d'être transférées. Il n'y a pas d'autre option", souligne Iñigo Vila.

>> *À (re)lire : [Espagne : 518 migrants arrivent aux Canaries à bord de six embarcations en 24 heures](#)*

Par manque d'espace, "il est donc difficile d'agrandir les capacités" d'accueil, constate le responsable de la Croix-Rouge. L'objectif est de transférer les exilés dès que possible vers les îles plus importantes, mieux dotées pour gérer les arrivées, à savoir Tenerife, l'île la plus proche, ou Grande Canarie.

Face aux fortes arrivées à El Hierro dans la semaine, près de 500 migrants ont ainsi été transférés vers Tenerife dans la seule nuit de jeudi à vendredi, a comptabilisé l'AFP sur place.

Le porte-parole de la Croix-Rouge assure que ces transferts se font en l'espace de quelques heures. De nombreux exilés passent "seulement six heures à El Hierro, avant de monter à bord d'un ferry ou d'un navire commercial" en direction des grandes îles, précise-t-il.

## **"Accélérer les transferts" vers l'Espagne continentale**

Dans les grandes îles, d'autres ONG prennent le relais dans des structures d'accueil. La police espagnole procède aux enregistrements des arrivants et de nouveaux transferts se font, à partir de là, vers l'Espagne continentale.

Mais en attendant leur transfert, plusieurs dizaines d'exilés ont dormi dehors, dans des duvets, dans le port de Los Cristianos à Tenerife, comme on peut le voir sur des photographies prises le 7 octobre et diffusées par l'agence de presse EFE Canarias.

Preuve d'une saturation de l'accueil sur ces grandes îles ? Là encore, le porte-parole de la Croix-Rouge nuance : il s'agissait selon lui d'un "problème de coordination temporaire" dans la prise en charge des arrivants, loin d'un "effondrement du système d'accueil" sur l'île.

Mais jusqu'à quand ? Tout dépend si le rythme des arrivées de cette dernière semaine s'inscrit dans la durée. "Il est vrai que l'on se rapproche des limites des capacités d'accueil" à Tenerife et Grande Canarie, reconnaît le responsable de la Croix-Rouge.

"Si l'on continue sur cette fréquence sur plusieurs mois, même ces grandes îles souffriront du dépassement des capacités d'accueil", observe-t-il. "Il faudra alors accélérer les transferts vers l'Espagne continentale".

## Des variations difficilement prévisibles

Depuis quelques années, la route migratoire vers ces îles espagnoles, via l'océan Atlantique, est particulièrement empruntée en raison du durcissement des contrôles en Méditerranée. Les départs se font depuis les côtes marocaines et sénégalaises principalement. D'après les derniers chiffres du ministère espagnol de l'Intérieur, les Canaries ont vu arriver près de 15 000 migrants entre le 1er janvier et le 30 septembre, soit une hausse de près de 20 % par rapport à la même période de 2022.



Carte Canaries DEF - route

Mais les variations des arrivées sont difficilement prévisibles. "On peut avoir une semaine intense comme celle-là, puis plus aucune arrivée pendant un ou plusieurs jours parce que les conditions météorologiques sont mauvaises par exemple...", décrit, avec du recul, le responsable de la Croix-Rouge.

Difficile de prévoir également les variations de parcours. "Ces derniers jours, les arrivées étaient toutes concentrées sur El Hierro et Tenerife, mais d'un coup ça s'est arrêté et on a eu des arrivées à Fuerteventura et Lanzarote... Avant que cela ne change de nouveau", conclut-il.